



Arcidiocesi
di Milano

Sinodo minore

Traccia per la condivisione

COMUNITÀ DI MIGRANTI

J'ATTIRERAI TOUS LES HOMMES À MOI

«Que nous révèle la croix quant à l'Église, aux peuples et au monde entier? «Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes». (Jn 12,32) Il a donné sa vie pour nous, pour les multitudes, pour tous. Chaque frère ou chaque sœur que nous rencontrons, quel qu'en soit la nation, la culture ou la civilisation à laquelle ils appartiennent, ils sont un frère ou une sœur pour lequel Il a donné sa vie... Le changement profond en acte sur notre terre ambrosienne, en ce qui concerne la présence croissante de fidèles appartenant à diverses nations, nous pousse à approfondir le caractère universel, catholique de l'Église. (page 16 et 17)

- > Est-ce que nos Communautés ont conscience du fait qu'au centre de notre foi, il y a Jésus, le Crucifié, celui qui attire tous les hommes à Lui? Ou risquent-elles encore de penser ou vivre leur foi comme un ensemble de croyances, de rites, traditionnels et de dévotions?
- > Comment la rencontre entre immigrés et paroisses du Diocèse est un outil qui développement de la foi qui nous a été transmise par nos parents? Comment l'histoire et la tradition ambrosienne nous interrogent? Aux italiens nous arrivons à enseigner quoi au niveaux de la foi et de la vie chrétienne?
- > Comment nous arrivons à être «Église dès gents», capable de nouer ensemble la tradition du lieu et l'universalité de la foi chrétienne? Comment repenser la catéchèse et l'éducation chrétienne dans cette ligne?

TEMPS DE MÉTISSAGE POUR LES TERRES AMBROSIENNES

«Les pasteurs ambrosiens à plusieurs occasions nous ont ouvert l'esprit à la vision et à l'espoir de construire une société plurielle, en acceptant le fait de l'immigration avec un esprit prophétique et comme l'occasion d'une "plus grande présence de Dieu parmi les hommes", en formant des consciences vouées à l'accueil de personnes en provenance de mondes différents et capables de voir dans la différence non pas une occasion de heurt, mais l'occasion d'un enrichissement réciproque, en stimulant une plus grande justice, même dans ces pays qui oppriment leurs minorités. L'en jeu, de fait, n'est pas tant la qualité de la cohabitation ou la tenue de la démocratie que la capacité de l'Église ambrosienne d'être témoin de l'Évangile vécu, en vivant d'une manière nouvelle et pleine de sa propre catholicité». (page 26)

«Accepter une logique de métissage signifie vouloir tableur positivement sur une rencontre des cultures et des sociétés tellement pénétrant d'arriver à nous toucher dans la chair, dans nos affections les plus profondes et dans nos désirs fondamentaux; cela signifie prendre en compte un changement que nous ne choisissons pas mais que nous pouvons accueillir, reconnaître, en cherchant tant que possible d'accompagner en le dirigeant au mieux; cela signifie accueillir la possibilité et accepter que la rencontre avec l'autre récrive notre identité, individuelle, sociale et culturelle». (page 27)

- > Quel genre d'accueil avez-vous reçu en arrivant en Italie? Aujourd'hui, après des années, avez-vous observé un changement?
- > Le fait d'avoir une expérience de migration aide-t-elle ou bien gêne-t-elle la cohabitation dans une société plurielle? D'après vous, la rencontre avec des personnes différentes (italiens ou étrangers) est une source de richesse ou bien une cause de peur et de méfiance?
- > Du point de vue de la foi, quelle difficulté avez-vous rencontré par le passé et maintenant? Pensez-vous que l'Église de Milan aide les fidèles migrants à vivre leur foi? Comment? Qu'est-ce qui devrait changer? Comment?

LE DIOCÈSE DE MILAN, ÉGLISE DES GENTILS

«Les migrants, qui sont le plus souvent des fidèles appartenant à l'Église Catholique, se révèlent comme une potentielle énergie positive qui pousse nos communautés chrétiennes à la conversion pastorale que le contexte général nous impose avec une pression toujours plus forte. Nous sommes invités à faire front à ces mutations en nous relisant dans l'optique universaliste fournie par la vision contemplative indiquée dans le premier chapitre». (page 31)

«La présence de catholiques provenant d'autres pays et continents s'offre comme une ressource qui demande à être bien mise en valeur par notre chemin synodal. La variété de leurs façons de prier et de célébrer, de même que l'affection avec lequel ils vivent leur rattachement à leur communauté; leur désir d'incarner dans la culture ambrosienne leurs fêtes et dévotions... sont tous des éléments qui interrogent notre vie ecclésiale, en la provoquant de manière positive». (page 33)

«Le pluralisme religieux déjà connu dans d'autres lieux du continent européen et dans d'autres continents est en train de devenir la toile de fond de notre quotidien pour notre vie ecclésiale, en nous forçant à décliner de manières variées et plus actives notre identité et notre témoignage chrétien. Il nous est en effet demandé de porter notre foi comme contribution au dialogue qui est nécessairement créé et soutenu dans la société plurielle, pour participer à l'édification du bien commun, en œuvrant de concert avec d'autres expériences religieuses pour atteindre et promouvoir la paix qui n'est pas simplement le résultat négatif d'une absence de rapports (et donc de conflits), mais le fruit d'une rencontre qui se fait estime réciproque et chemin commun». (page 36)

- > Fréquenter l'Église locale et vivre en Italie a-t-il modifié la façon de vivre la foi, d'appartenir à une communauté ou la propre idée d'Église Catholique?
- > Les rapports entre nos communautés et paroisses du Diocèse ont donné lieu à des expériences : comment les décrire, en soulignant atouts et difficultés?
- > Notre envie de transmettre la foi aux enfants et aux jeunes quel type de soutien trouve parmi les paroissiens du Diocèse?
- > Comment le Diocèse arrive à valoriser les catholiques d'autres pays et cultures? Comment reconnaît en cette présence un don et un gain pour l'Église qui vit à Milan?
- > Quelles sont les attentes des jeunes de la seconde génération quant à l'Église locale? Et les attentes quant aux chapelains de référence? Quelles sont par contre les attentes des adultes?
- > La pratique religieuse des fidèles d'autres confessions sur le territoire provoque quel genre de sentiments? Comment sont-elles reçues par la communauté? Provoquent-elles le désir d'une rencontre et d'un dialogue? Si oui, comment a-t-il été mis en œuvre ou pourrait-il être mis en œuvre concrètement? Si non, qu'est-ce qui l'en empêche? Qu'est-ce que la réciprocité en matière de foi? Que signifie-t-elle concrètement? Quels outils nous sont-ils nécessaires?

Tutti i materiali su www.chiesadimilano.it/sinodo

Chiediamo la restituzione delle riflessioni prodotte entro Pasqua all'indirizzo sinodo@diocesi.milano.it